

Scam*

AUTEUR EVUE 2013

CULTURE ET POLITIQUE:
JEUX D'INFLUENCES ?

Lundi 14 octobre 2013
Forum des images

En partenariat avec



Télérama'



SOMMAIRE

Éditorial Julie Bertuccelli, présidente de la Scam	p.03
Éditorial Hervé Rony, directeur général de la Scam	p.04
Ouverture	p.05
Table ronde : Politique et culture : les liaisons dangereuses	p.07
Grands entretiens : Andreï Makine / Euzhan Palcy / Dror Moreh	p.08
Table ronde : Public / privé : qui finance quoi ? Et pourquoi ?	p.10
Table ronde : Quelles cultures par quels canaux ?	p.13
Clôture	p.14
Avant-première : <i>Se battre</i>	p.15
La culture en chiffres	p.16



UN RISQUE POUR NOS ŒUVRES OU LA CHANCE D'UN GRAND PARTAGE CULTUREL ?

Je viens d'être élue présidente de la Scam. Honneur et bonheur de conduire une société qui réunit plus de 34.000 auteurs, écrivains, photographes, journalistes, auteurs de télévision et de radio. Cette invention, cette entité française originale, la société d'auteurs, se trouve être à mes yeux, le lieu exact de la rencontre du politique et de la culture. Portant haut la symbolique du droit d'auteur latin, ce droit sacré inaliénable du créateur. Portant haut la collectivité des auteurs dans la défense de leurs valeurs et de leurs droits.

Je me souviens comment, adolescente, *Nuit et Brouillard* et les films de Frederick Wiseman ont parlé politique à mon cœur, comment une seule image de Robert Capa m'en a dit plus sur la violence de la guerre que bien des leçons d'histoire, comment Guernica a donné une forme à la protestation des hommes. Des siècles de littérature, de peinture, de théâtre, de musique, puis de cinéma et de télévision ont fondé le socle de notre identité. Des siècles de création ont écrit notre histoire et en écrivant l'histoire, ils ont pesé dans la conquête de notre liberté. Et si c'était cela notre âme?

L'État a posé sa main puissante sur l'industrie culturelle. Une main protectrice, quand elle se garde de la censure. Une volonté qui a eu l'immense pouvoir de nous rassembler et de nous faire vivre ensemble. Mais aujourd'hui, que

devons-nous attendre de la métamorphose radicale des conditions de la création et de la diffusion des œuvres ? Comment sauvegarder les identités ? Les diversités ? Comment garder l'auteur au centre d'un paysage qui se dématérialise chaque jour un peu plus vite ?

La mort du disquaire, la disparition attendue du libraire, moins de salles de cinéma et encore moins de journaux, mais l'espace infini de la toile... Un risque pour nos œuvres ou la chance d'un grand partage culturel ?

Je pense à nous les auteurs. Que devenons-nous ? Qu'est-ce qui a changé dans notre vie ? Comment se portent nos métiers ? Quel est notre pouvoir sur l'évolution du monde ?

De ce moment précis, de cet état d'équilibre entre l'industrie de la culture, la politique et la création, nous avons souhaité parler avec des cinéastes, des écrivains, des journalistes, des producteurs, des hommes ou femmes politiques et des acteurs culturels.

JULIE BERTUCCELLI
présidente de la Scam



AUTEURDEVUE LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DE LA SCAM

La Scam organise la troisième édition de ses rencontres professionnelles née à l'occasion de l'anniversaire de ses Trente ans. Auteurdevue devient au fil des ans un rendez-vous qui entend brasser le thème de la création avec les réalités qui l'entourent. Cette année, c'est autour du thème Culture et politique qu'interviendront nos invités.

Dans un pays comme la France, impossible de l'ignorer, les influences entre culture et politique sont évidentes. Un certain héritage monarchique, le goût de l'intervention publique, la place qu'aiment occuper les intellectuels près du pouvoir et vice-versa, ont ciselé une sorte de « modèle » français à double tranchant : un soutien public à la Culture assez unique dans le monde d'une part, une longue tradition, discutable, de passerelles très marquées entre milieu politique et médias d'autre part. Voici la toile de fond qui éclairera probablement tant le débat du matin que les grands entretiens et les

tables rondes de l'après-midi davantage portées sur l'actualité et les enjeux de 2013-2014.

En organisant cet événement, en partenariat avec France Culture et Télérama, la Scam entend pleinement participer aux débats qui animent nos professions et éclairer les auteurs. La Scam, en tant que société civile qui gère les droits de plus de 34.000 membres, porte ainsi, en faveur de la création, un message qui ne se résume pas strictement à sa fonction de perception et de répartition de droits.

HERVÉ RONY

Directeur général de la Scam



OUVERTURE

par Julie Bertuccelli, auteure, réalisatrice, présidente de la Scam, Laurence Herszberg, directrice générale du Forum des images, Olivier Poivre d'Arvor, directeur de France Culture.

Julie Bertuccelli

Élue en Juin 2013 présidente de la Scam, Julie Bertuccelli est cinéaste. Après sa maîtrise de philosophie, elle apprend le cinéma, dans les années 1990, aux côtés de grands auteurs comme Krzysztof Kieslowski, Otar Iosseliani, Bertrand Tavernier, Rithy Panh, Emmanuel Finkiel et aussi de son propre père, Jean-Louis Bertuccelli. Elle s'initie à la réalisation de documentaires en 1993 aux Ateliers Varan. Elle est l'auteure de nombreux documentaires pour la télévision : *Un métier comme un autre* en 1993, *La Fabrique des juges* (1993), *Otar Iosseliani, le merle siffleur* (2006) *Antoinette Fouque, qu'est-ce qu'une femme* (2008).

Son premier long-métrage de fiction, *Depuis qu'Otar est parti* (2003), l'a révélée au grand public. Il a recueilli de très nombreux prix en France et à l'étranger dont le César de la meilleure première œuvre. Son deuxième film de fiction, *L'arbre* en sélection officielle au festival de Cannes, est sorti en 2010. Son prochain documentaire, *La Cour de Babel*, coproduit par Arte, sortira en salles début 2014.

Laurence Herszberg

Depuis 2002, Laurence Herszberg dirige le Forum des Images à Paris qu'elle définit comme « un lieu de vie et de rencontres innovant ». Elle y a créé plusieurs festivals dont *Séries Mania* et *Un état du monde et du cinéma*. Dix ans après, sa vocation de « passeur entre les créateurs et le grand public » est toujours aussi forte.

Diplômée de l'Institut d'études politiques de

Paris, titulaire d'un DESS de droit européen, elle a exercé l'essentiel de sa carrière, depuis 1981, dans différentes institutions culturelles : directrice de la production de l'Opéra de Paris-Bastille (1989-1992), administratrice du Théâtre national de la Colline (1993-1995), directrice du département multimédia de la Réunion des musées nationaux (1995-2000). Elle a ensuite assuré la direction générale de Divento, filiale culturelle Internet de Vivendi Universal avant d'être nommée à la tête du nouveau Forum des Images.

Olivier Poivre d'Arvor

« Mon parti, c'est la culture ! ». Olivier Poivre d'Arvor, directeur de France Culture depuis 2010, se bat pour que le politique réinvestisse le champ de la culture, une des matières premières de la France.

Après des études de philosophie et une formation théâtrale, il est conseiller littéraire de 1980 à 1984 auprès des éditions Albin Michel et Balland. De 1988 à 1999, il exerce différentes fonctions de directeur de centres culturels ou de conseiller dans le réseau culturel français à l'étranger, à Alexandrie, Prague, Londres. De 1999 à 2010, il prend en charge et réorganise les relations culturelles extérieures de la France, à la tête de l'Agence française d'action artistique, puis de Culturesfrance.

Il est l'auteur de divers romans et de plusieurs essais engagés, dont *Bug made in France*, *l'histoire d'une capitulation culturelle* (2011) et *La France sans la culture ça sert à rien !* (2012). Il vient de publier aux éditions Grasset *Le jour où j'ai rencontré ma fille*.

INTRODUCTION

par Jean-François Sirinelli, historien, directeur du Centre d'Histoire de Sciences Po.

Jean-François Sirinelli

Jean-François Sirinelli, historien français, spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la France au XX^e siècle, est directeur du Centre d'Histoire de Sciences Po et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Il travaille sur la culture de masse en France, ainsi que sur l'histoire des intellectuels et de leurs engagements. Il est un fin connaisseur de la relation entre le politique et le culturel. Il est aussi président du Comité français des sciences historiques, président du comité scientifique d'histoire de l'Unesco et vice-président de l'Association pour le développement de l'histoire culturelle. Derniers ouvrages scientifiques en date, publiés par le CNRS : *Mai 68* et *Nouveaux regards sur XX^e siècle français*.



Photo : Mathieu Raffard



Photo : Nathalie Prebende



Photo : Élodie Horca-Chrétien-Aramowitz



Photo : Hannah Assouline

« L'état doit-il protéger la culture ?
Il faut que l'état contribue à créer un
paysage, un environnement qui lui soit
favorable sans jamais
prétendre à la contrôler.
Vous vous rappelez ce que disait
un ancien ministre de la Culture,
à l'époque de Georges Pompidou,
Maurice Druon : " Vous, les artistes,
vous ne pouvez pas à la fois,
tendre la sébile et agiter un cocktail
Molotov. " Et bien si, c'est comme ça
l'art ! Il faut que l'état l'accepte
avec un mélange de modestie quant
à son rôle et de détermination quant
à l'exigence absolue qui
se mêle du paysage. »

Jean-Noël Jeanneney – Paroles d'auteurs/Scam, DVD 2



POLITIQUE ET CULTURE : LES LIAISONS DANGEREUSES

Entre ces deux mondes, les liens sont étroits et passionnés. Rapports de séduction, de pouvoir, de commande : politique et culture, une « cohabitation » à géométrie variable.

Table ronde animée par Jean-Michel Djian (rédacteur en chef de France Culture Papiers) avec : Laure Adler (journaliste, écrivaine, productrice), Pierre Assouline (journaliste, écrivain), Jérôme Clément (Président du théâtre du Châtelet, écrivain), Laurence Herszberg (directrice générale du Forum des images), Virginie Linhart (auteure, réalisatrice).

Laure Adler

Productrice et journaliste à France Culture, Laure Adler y travaille depuis 1974. Titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un doctorat d'histoire, ses passions éclectiques s'exercent à la radio comme à la télévision de service public, dans l'édition et dans l'écriture. Son credo : partager la culture.

À l'Élysée, comme chargée de mission pour la culture auprès du Président François Mitterrand, de 1990 à 1992. À France 2 et France Télévisions, comme directrice des documentaires et des émissions culturelles sur France 2 et conseillère à la présidence de France Télévisions. À France Culture qu'elle a aussi dirigé de 1999 à 2005. Dans le milieu de l'édition, chez Payot, Denoël et Plon, au Seuil ou chez Grasset. Son engagement pour la culture, et pour la cause des femmes, se retrouve dans ses émissions et ses biographies de femmes, écrivains, journalistes, philosophes : *Marguerite Duras* (Gallimard), *Dans les pas de Hannah Arendt* (Gallimard), ou encore *L'insoumise, Simone Weil* (Actes sud). *Françoise* (Giroud) (Grasset)... Elle publie en cette rentrée, chez Grasset, son premier roman : *Immortelles*.

Pierre Assouline

Pierre Assouline est homme des lettres : journaliste, blogueur et romancier, « biographe en série ».

Il est critique au *Magazine littéraire*, conseiller de la direction du site *Les Grands débats*, membre du comité de rédaction de la revue *L'Histoire*. Son blog, *La République des livres*, qu'il a créé en 2005 est un poste d'observation majeur sur la littérature française.

Écrivain, il est l'auteur d'une trentaine de livres, notamment dix biographies et sept romans. Depuis 2012, il est juré de l'Académie Goncourt. À la radio, il est producteur sur France Culture.

Professeur depuis quinze ans, il enseigne à Sciences-Po Paris, l'écriture en 1^{re} année et l'enquête au master de journalisme.

Jérôme Clément

Jérôme Clément préside le Théâtre du Châtelet, le conseil d'administration de Piasa, société de ventes publiques volontaires, et dirige une agence de conseils Culture et Conseil.

Il a toujours suivi son chemin professionnel et personnel dans le milieu culturel. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'École nationale d'administration, il débute sa carrière en 1974 au ministère de la Culture comme chargé de mission. Il est ensuite conseiller culturel à l'ambassade de France en Egypte, puis auprès du Premier Ministre, Pierre Mauroy. Il est nommé ensuite directeur général du Centre National de la Cinématographie, en 1984. Président Fondateur de ARTE, il a dirigé la chaîne de télévision culturelle franco-allemande, pendant vingt ans de 1989 à 2011.

Administrateur de plusieurs entreprises à caractère culturel (le Musée d'Orsay et la Femis notamment), président du Festival premiers plans d'Angers, il est également l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *La Culture expliquée à ma fille* (1995), *Plus tard tu comprendras* (2005).

Jean-Michel Djian

Jean-Michel Djian est journaliste, producteur d'émissions radiophoniques, rédacteur en chef à France Culture, chargé de la direction de la revue France Culture Papiers, réalisateur de films documentaires

De *Territoires rebelles* à *La part d'enfance*, bon nombre de ses émissions de radio sont consacrées aux itinéraires de personnalités artistiques ou politiques.

Jean-Michel Djian traite des relations entre politique et culture, comme en témoignent

ses films : *Culture, une affaire d'État : la cinquième république des affaires culturelles* (2002), *Rêver le français* (2008) ou ses livres : *Politique culturelle, la fin d'un mythe* (2005), *Aux arts citoyens, De l'éducation artistique en particulier* (2009).

Très investi dans la francophonie, et la coopération avec l'Afrique, il a créé à l'Université Paris 8 un master de Coopération artistique internationale, et a fondé l'Université ouverte des Cinq-Continents à Tombouctou. Il tourne actuellement *Ministre ou rien*, un documentaire sur les remaniements ministériels sous la V^e République.

Laurence Herszberg

(voir p.5)

Virginie Linhart

Documentariste, historienne de formation et Docteur en Sciences Politiques, Virginie Linhart a réalisé, pour toutes les chaînes de télévision française, une vingtaine de films documentaires historiques et politiques, essentiellement à base d'archives et d'entretiens, portant sur la Seconde Guerre Mondiale et la Shoah : *Ceux qu'ils savaient. Les Alliés face à la Shoah* (2012), *Jun 1940. Le piège du Mas-silia* (2011), *Après les camps, la vie...* (2010), l'histoire de la Gauche et de Mai 68 : *68, mes parents et moi* (2008), *Histoires de Gauche* (2004), l'émancipation des femmes : *Simone de Beauvoir : on ne naît pas femme...* (2007).

Elle est également l'auteure de quatre ouvrages : *Volontaires pour l'usine. Vies d'émigrés 1967/1977* (1994), *Enquête aux Prud'hommes* (1998), *Le jour où mon père s'est tu* (2008), *prix de l'essai de l'Express* (2010), *La Vie après* (2012).



ANDREÏ MAKINE / ANTOINE PERRAUD

Andreï Makine (écrivain) dialogue avec Antoine Perraud (producteur à France Culture, journaliste à Mediapart).

Andreï Makine

Andreï Makine est un écrivain d'origine russe et de langue française. De son enfance sibérienne et orpheline, Andreï Makine parle peu. Sa grand-mère l'éleva et lui apprit le français. Il a mené en URSS des études philologiques, qui comportent l'étude des lettres, de la philologie et de son histoire, de la linguistique, de la théorie des langues. En 1987, à trente ans, il demande l'asile politique en France, et s'installe à Paris où il enseigne le russe.

Il commence alors sa vie d'écrivain et choisit le français comme langue d'écriture. Des années de précarité s'enchaînent, jusqu'à la publication en 1995 de son roman *Le Testament français*, couronné des prix Goncourt et Médicis. Andreï Makine est aujourd'hui l'un des écrivains qui parvient à exprimer deux époques, deux cultures que tout oppose. L'obtention du Goncourt lui a permis d'obtenir la nationalité française en 1996. Il est aussi

EUZHAN PALCY / ANNIE LEMOINE

Euzhan Palcy (scénariste, réalisatrice) dialogue avec Annie Lemoine (journaliste, romancière)

Euzhan Palcy

Cinéaste de fiction et de documentaire, Euzhan Palcy est née en Martinique. Diplômée de la Sorbonne et de l'École Nationale Louis Lumière, à Paris, elle réussit à adapter au cinéma, avec le soutien de François Truffaut, *Rue Cases-Nègres*, le roman de Joseph Zobel sur la condition des noirs aux Antilles dans les années trente. Le succès est international. Avec ce film, un des plus primés et vendus, Euzhan Palcy place les Antilles françaises sur la carte mondiale du 7^e art. Impressionné par son engagement pour les droits civiques des minorités, Marlon Brando revient au cinéma et accepte de tenir l'un des rôles principaux de son second long métrage *Une Saison Blanche et Sèche* adapté

du célèbre roman d'André Brink. Euzhan Palcy devient la première réalisatrice noire produite par une major de Hollywood (MGM). Elle reçoit le prix Orson Welles pour l'importance et la qualité cinématographique de son travail. En mai 1995, le Président d'Afrique du Sud nouvellement élu, Nelson Mandela, lui accorde une interview exclusive. Tout son travail cinématographique s'inscrit dans l'histoire et la conscience collective mondiale grâce à des œuvres traitant de sujet de société et d'identité culturelle, éclairées de touches d'espoir, d'humour et d'un indéfectible humanisme. Sa filmographie inclut *Rue Cases Nègres*, *Une Saison Blanche et Sèche*, *Siméon*, *Ruby Bridges*, *Les Mariées de l'Isle Bourbon*, *Aimé*

DROR MOREH / FRANÇOIS EKCHAJZER

Dror Moreh, auteur réalisateur, dialogue avec François Ekchajzer (grand reporter à *Télérama*).

Dror Moreh

Dror Moreh est aujourd'hui l'un des réalisateurs de cinéma documentaire israélien les plus influents au monde. D'abord chef opérateur, gratifié de trois nominations dans la catégorie du meilleur directeur de la photographie à l'Académie du film israélien, il se tourne vers la réalisation avec *Sharon* en 2008, son premier long-métrage documentaire. Avec *The Gatekeepers*, Dror Moreh donne

la parole aux dirigeants du Shin Bet, l'Agence Secrète Israélienne, sur le conflit au Moyen-Orient. Nommé en 2013 aux Oscar du meilleur documentaire, ce film confère une notoriété internationale à son auteur.

François Ekchajzer

François Ekchajzer est journaliste au service Télévision de *Télérama*, spécialisé dans le

l'auteur d'une pièce de théâtre : *Le Monde selon Gabriel*. Ses livres sont traduits en plus de quarante langues.

Antoine Perraud

Antoine Perraud travaille à France Culture depuis 1986, où il produit actuellement l'émission *Tire ta langue*. Il contribue depuis 2006 au supplément littéraire du quotidien *La Croix*. Fin 2007, il a rejoint *Médiapart* le

journal d'informations en ligne cofondé par Edwy Plenel.

Diplômé du CFJ (Centre de formation des journalistes) en 1983, il a été critique et grand reporter à *Télérama* de 1987 à 2006.

Il est l'auteur d'un essai publié en 2007 : *La Barbarie journalistique*, qui analyse comment le droit de savoir peut céder le pas à la frénésie de dénoncer.



Césaire, une voix pour la XXI^e siècle et Parcours de Dissidents, My chat with President Mandela...

En 2011, Le Festival de Cannes, le Musée d'Art Moderne de New York lui ont rendu hommage. En Angleterre, la BBC et British Film Institute classent la cinéaste sur le podium des 100 plus grandes icônes noires du petit ou grand écran du siècle.

Annie Lemoine

Annie Lemoine est journaliste et romancière. Elle tient plusieurs chroniques sur différents médias, sur un mode grave ou léger, à France Musique, D8, RTL....

Elle a débuté en 1980 sa carrière de journaliste

à Radio Monte-Carlo, puis à 95.2 FM. Elle émerge avec Canal Plus, aux côtés de Philippe Gildas, à *Nulle Part Ailleurs* et elle y présente l'info pendant 10 ans jusqu'en 1994.

En 1995, elle quitte l'info pour la présentation de différents magazines sur d'autres chaînes de télévision : Teva, France 5, TV 5 et participe aux émissions de divertissement de Laurent Ruquier. Elle renoue avec la radio à partir de 2008 sur Europe 1.

Depuis 2005, elle se consacre à l'écriture de romans, tous publiés chez Flammarion, dont le dernier, cet été : *Des jours parfaits*. Elle vient également de réaliser un film pour la collection « Empreintes » de France 5, *Hélène Grimaud, cet amour de la Musique*.



genre documentaire. Il a abondamment écrit sur le cinéma, en particulier sur les questions de mise en scène, dans des revues spécialisées (*Bref, L'image vidéo, Caméra vidéo*) et a participé à quelques ouvrages collectifs, comme *Pathé, premier empire du cinéma* (aux éditions du Centre Pompidou).

Il mène des actions pédagogiques de sensibilisation aux spécificités du langage audio-

visuel. Il a enfin participé à la réalisation d'un documentaire sur l'écrivain Dino Buzzati, dans le cadre de la collection de France 3 « Un siècle d'écrivains ».



PUBLIC/PRIVÉ : QUI FINANCE QUOI ? ET POURQUOI ?

État des lieux des modes de financement des industries culturelles.

Table ronde animée par Dominique Rousset (productrice à France Culture) avec : Nicolas Bailly (dirigeant de Touscoprod), Jean-Paul Cluzel (président de la RMN - Grand Palais), Michel Janneau (Secrétaire général, Fondation Roederer), Jean-Jack Queyranne (président du Conseil régional Rhône-Alpes, ancien ministre), Fabienne Servan-Schreiber (pdg de CinéTévé).

Nicolas Bailly

Gérant de Touscoprod, Nicolas Bailly a développé, dès 2008, l'idée du crowdfunding, nouveau modèle de financement participatif et de coproduction de films par les internautes. Touscoprod – 1^{er} site de crowdfunding pour les films – a déjà récolté plus de 2,3 millions d'euros pour près de 200 films, dont 6 sélections au Festival de Cannes, 2 nominés aux Oscars, 1 Ours d'Or à Berlin ...

Lorrain d'origine, il démarre sa carrière à Paris, après y avoir effectué des études de commerce, en intégrant TVRS 98, radiodiffuseur hôte de la Coupe du Monde 98. Puis, en Picardie, il crée Cirano, une société de courtage d'assurance et de service automobile. En 2006 il diversifie ses activités et participe en tant que producteur associé à *Sous les bombes* (2008) long-métrage de Philippe Aractingi et *Banja* (2006) série d'animation d'Éric Berthier. C'est à cette époque que germe l'idée de Touscoprod. En parallèle, il intervient comme chargé de cours sur le financement participatif appliqué au cinéma et à l'audiovisuel à la Sorbonne 3 (UFR Arts & Médias). Depuis 2011 il est Président du Zénith d'Amiens.

Jean-Paul Cluzel

Jean-Paul Cluzel préside l'établissement public de la Réunion des Musées nationaux-Grand Palais qu'il dynamise depuis janvier 2011, y attirant de très larges publics, plus diversifiés, par une nouvelle programmation d'expositions et d'événements à succès, un réaménagement des espaces du Grand Palais, et une mutation de cet établissement public disposant d'une large autonomie de gestion.

En juin 2012, Aurélie Filippetti et Laurent Fabius lui confient une mission d'évaluation sur l'avenir de la société publique Audiovisuel Extérieur de la France, qui deviendra par la suite France Medias Monde.

Diplômé de l'ENA, Sciences Po et de l'Université de Chicago, et inspecteur général des finances, Jean-Paul Cluzel a enchaîné les carrières dans la finance, l'économie de l'art et les missions de service public. D'abord conseiller technique aux Affaires étrangères, conseiller financier pour l'Afrique à la Direction du Trésor.

Il se consacre ensuite à partir de 1992 au management d'institutions culturelles qu'il rénove: Opéra, Radio, puis Musées. Il dirige l'Opéra de Paris de 1992 à 1995. Il devient Président-Directeur Général de Radio France International (RFI), avant de prendre les commandes de Radio France entre 2004 et 2009, où il prône la modernisation des programmes, et ouvre les portes à de jeunes journalistes. Il déploie aujourd'hui ses missions de manager et de rénovateur au service des Musées.

Michel Janneau

Grand amateur de culture, Michel Janneau voulait lui dédier sa vie en l'enseignant à l'université. Mais après son doctorat en sciences économiques à la Sorbonne, il reprend l'affaire familiale d'armagnac, à la demande de son père. En 1998, il l'univers des spiritueux et s'intéresse au champagne. Il rejoint Louis Roederer. En 2003, la Maison souhaitant se consacrer au mécénat, il participe activement à la mise en valeur d'un des trésors de la Bibliothèque nationale de France, son extraordinaire collection de photographies de plus de cinq millions de clichés. Devenu « Grand Mécène de la Culture », Louis Roederer crée en 2011, sa fondation pour l'art contemporain que Michel Janneau anime désormais. Il n'a depuis de cesse de faire pétiller la culture à la BnF, au Palais de Tokyo et au Grand Palais.

Jean-Jack Queyranne

Président du Conseil régional Rhône-Alpes

depuis mars 2004, Jean-Jacques Queyranne, en cours de son deuxième mandat, y déploie toute son énergie.

Pendant ses études d'Histoire de l'art, de Droit et de Sciences Politiques à Lyon, il s'engage dans la vie politique comme militant de gauche et participe à la fondation du Parti Socialiste en 1971. Parlementaire en mission, il a suivi la mise en place des premiers FRAC (Fonds régionaux d'Art Contemporain) aux côtés de Jack Lang. Il devient Secrétaire national à la Culture au Parti socialiste entre 1983 et 1987 et de 1988 à 1990.

Enraciné dans la région Rhône-Alpes, il y a exercé plusieurs mandats : député du Rhône de 1981 à 2012, adjoint au maire de Villeurbanne, aux côtés de Charles Hernu, de 1983 à 1988, avant de devenir maire de Bron entre 1989 et 1997, puis adjoint jusqu'en 2004.

Il a été plusieurs fois ministre sous le gouvernement Jospin : secrétaire d'Etat à l'Outremer de 97 à 98, chargé de l'intérim du Ministre de l'Intérieur en 1998 et Ministre des relations avec le Parlement de 2000 à 2002. Deux domaines l'intéressent particulièrement : la politique et la culture.

Dominique Rousset

Journaliste et productrice de radio, Dominique Rousset anime notamment *L'Économie en questions* sur France Culture, émission hebdomadaire éclairant le monde contemporain. Diffusée depuis 1998, *L'Économie en questions* réunit quatre économistes reconnus, qui débattent de l'actualité économique de manière conviviale et pédagogique, balayant ainsi les grands enjeux de l'économie mondiale. Dominique Rousset est également l'auteur, avec Axel Kahn, de *La Médecine au XXI^e siècle : des gènes et des hommes*, (Bayard, 1996), et avec Kathleen Kelley-



Lainé, des *Contes cruels de la mondialisation* (Bayard, 2001) Elle a publié en 2008 un roman, *Un Goût de miel*, aux Éditions du Seuil.

Fabienne Servan-Schreiber

Depuis 30 ans, Cinétévé, la société de production de Fabienne Servan-Schreiber, a produit plus de 700 heures de programmes pour la télévision, (fiction, documentaire, animation, opérations spéciales, programmes courts). Et une dizaine de longs métrages (dont *Lumière et C0*, *La Fille de Kheltoum*, *Calle 54*, *Vivre me tue*, *Jean de Lafontaine*). Cinétévé a construit une image de professionnalisme, d'exigence et de qualité tant sur le marché français que sur les marchés internationaux.

Beaucoup de ses productions ont été primées dans des festivals : entre autres *L'attentat* (New York festival 1999 – Doc Aviv 1999), *Fatou, la Malienne* (Fipa d'Or, Sept d'Or, finaliste aux International Emmy Awards 2001, *Maîtres et esclaves au Niger* (Amsterdam 2003), *Rikers High* (Tribeca Film Festival 2005), *L'Enfant d'une autre* (Karlov Vary 2006), *L'Embrasement* (Grand prix CB News 2007), *Jeanne au bûcher* (victoires de la musique 2008), *Villa Marguerite* (La Rochelle 2008), *Mais qui a tué Maggie* (Fipa d'Argent 2009), *Signatures* (Séries Mania 2011), *Surveillance* (Luchon 2013).

Fabienne Servan-Schreiber a obtenu en 2001 le Prix du Producteur de la Procirop.

« Ce qui est étonnant maintenant dans le paysage audiovisuel français, c'est que plus il y a de possibilités de diffusion, moins il y a de places pour les films documentaires, ou alors ce sont des places hallucinantes... 23h-minuit par exemple. Parfois on a l'impression de travailler pour les insomniaques. »

Rithy Panh – Paroles d'auteurs/Scam, DVD 2

« La culture se conçoit aujourd'hui en réseau, elle se conçoit collectivement, elle se conçoit dans le partage. L'un des grands enjeux de notre époque et des années qui viennent, c'est justement de trouver un équilibre entre la préservation d'un certain nombre d'intérêts économiques, et en particulier ceux des créateurs, qui ont besoin d'être rémunérés pour leur créativité et leur action, et puis cet espace ouvert qui s'est créé, qu'il ne faut pas laisser se refermer. »

Pierre Haski – Paroles d'auteurs/Scam, DVD 2



QUELLES CULTURES PAR QUELS CANAUX ?

La Culture est le ciment des sociétés et les auteurs en sont les artisans. La Culture est aussi une industrie, soumise à la rentabilité. Face aux transformations des conditions de production et de diffusion, que deviennent ses métiers, comment circule la création ?

Table ronde animée par Jean Lebrun (producteur à France Inter) avec : Laurent Beccaria (directeur des éditions Les Arènes), Julie Bertuccelli (auteure, réalisatrice, présidente de la Scam), Pierre Lescure (journaliste), Maxime Lombardini (directeur général d'Iliad), Francine Mariani-Ducray (membre du CSA, présidente du groupe de travail « production audiovisuelle ») et Vincent Montagne (président du Syndicat national de l'Édition)

Laurent Beccaria

Laurent Beccaria est éditeur.

Ancien directeur littéraire aux éditions Plon, puis aux éditions Stock, il a fondé les éditions Les Arènes en 1997. Avec Patrick de Saint-Exupéry, il fonde les revues *XXI* en 2008, puis 6 mois en 2011.

Julie Bertuccelli

(voir p.5)

Jean Lebrun

Agrégé d'histoire, Jean Lebrun décide très vite d'embrasser le métier de journaliste plutôt que celui d'enseignant. *Combat*, *La Croix*, *Esprit* publient ses premiers papiers. C'est à France Culture qu'il a réalisé la plus grande partie de sa carrière, au micro, en produisant et animant cinq à six mille émissions, comme *Culture Matin*, *Pot-au-feu* ou encore *Travaux publics dans les bureaux*, comme conseiller aux programmes de France Culture de 2008 à 2011. En 2011, il revient à l'antenne sur France Inter en reprenant *La Marche de l'Histoire*. En 1998, la Scam lui a décerné le Prix pour l'ensemble de son œuvre radiophonique. Il a publié plusieurs livres d'entretiens avec des historiens aux éditions Textuel et récemment deux essais décapants sur le métier de journaliste, la situation de l'information dans nos sociétés postindustrielles : *Journaliste en campagne* (2006) et *Le journalisme en chantier : chronique d'un artisan* (2008) aux éditions Bleu autour.

Pierre Lescure

Pierre Lescure est, depuis 2008, producteur et directeur des opérations du théâtre Marigny où il a succédé à Robert Hossein.

En 2013, à la tête d'une commission sur l'avenir d'Hadopi, chargée de définir les grandes lignes d'une politique culturelle à l'ère numérique, il remet au Président de la

République, François Hollande, son rapport nommé « Acte 2 de l'exception culturelle » et ses quatre-vingt propositions. L'objectif est de concilier les droits des publics et des créateurs et d'assurer le développement du secteur mais aussi de restaurer la confiance entre la Gauche au pouvoir et une partie des milieux culturels. Diplômé du Centre de formation des journalistes (CFJ), il a été animateur, producteur et journaliste, à RTL, RMC, Antenne 2, Europe 1, avant de préparer avec André Rousselet le lancement en 1984 de la nouvelle chaîne payante Canal+, créant des programmes insolents et originaux. Il en a été le directeur, puis le directeur général en 1986 avant de devenir président directeur général du groupe Canal+ jusqu'en 2002.

Il a été membre du conseil de surveillance de la société Le Monde, administrateur de Thomson (2002-2010) et il est toujours membre du « collège des personnes qualifiées » de la Fondation Technicolor pour le patrimoine du cinéma. Il est administrateur de Havas, du groupe suisse Kudelski et de la société espagnole PrisaTV. Il est membre du conseil de surveillance du groupe Lagardère.

Il a publié son autobiographie *In the baba* (2012, Grasset). Il anime aussi deux émissions à la télévision : *Ça balance pas mal à Paris*, *On va s'gêner*.

Maxime Lombardini

Maxime Lombardini est directeur général et administrateur du groupe Iliad, maison mère de l'opérateur internet Free, depuis mars 2007. Entré dans le groupe Bouygues en 1989, il a été successivement secrétaire général de TPS (Télévision par satellite), directeur du développement de TF1 et directeur général de TF1 Production. Il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et titulaire d'une maîtrise de droit des affaires et de droit fiscal de l'Université Paris II.

Francine Mariani-Ducray

Membre du Conseil d'État, Francine Mariani-Ducray est, depuis 2011, membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. Elle siège aussi au conseil d'administration du Musée du Quai Branly.

Enarque, à sa sortie de l'ENA, elle entre au ministère de la Culture. Elle participe au cabinet de François Léotard comme conseillère technique. Dès 1988, elle est administratrice du Musée du Louvre, puis sous-directrice des affaires financières, puis directrice de l'administration générale du ministère, directrice des Musées de France jusqu'en 2008.

Vincent Montagne

Vincent Montagne préside le Syndicat National de l'Édition depuis juin 2012. À ce titre, il a mené à son terme les négociations avec le Conseil Permanent des Écrivains qui ont permis l'accord du 21 mars 2013 sur le contrat d'édition à l'ère du numérique ; les éditeurs ont par ailleurs décidé, en juin 2013, d'apporter des contributions volontaires exceptionnelles à la librairie indépendante. Il apporte également sa connaissance des milieux bruxellois pour défendre les valeurs de l'édition auprès des institutions européennes. Il est aussi administrateur du Cercle de la Librairie depuis juin 2013.

Titulaire d'une Maîtrise de Sciences de Gestion et du DESS Affaires Internationales de l'Université Dauphine, après un début de carrière au Canada, il entre aux Éditions du Lombard à Bruxelles en 1987. À la suite de son père, il devient, à 31 ans, Président directeur général de Média-Participations, groupe réunissant de nombreuses maisons d'édition notamment dans la bande dessinée et la jeunesse (Dargaud, Dupuis, Le Lombard, Kana, Fleurus, Mango, Mame...) et actif également dans la presse, le jeu vidéo, le multimédia numérique et l'audiovisuel.



Photo : DR

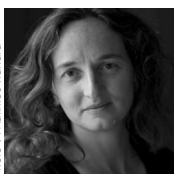


Photo : Mathieu Raffard

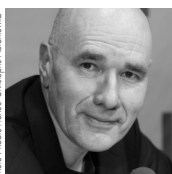


Photo : Isabelle Abramowitz



Photo : DR



Photo : DR



Photo : CSA/DR



Photo : DR

18 h 30 Clôture

par Catherine Clément (philosophe, romancière)

Le « mot de la fin », par Hervé Rony, directeur général de la Scam

Catherine Clément

Normalienne, agrégée, elle enseigne la philosophie à l'Université, à partir de 1964. Le destin tragique de ces grands parents exterminés à Auschwitz a pesé sur tous ses choix : elle est devenue philosophe à cause de « ça » et ses romans lui ont permis d'échapper à « ça ». Elle s'intéresse à la psychanalyse à partir de 1959, et à l'ethnologie à partir de 1962, avec Claude Lévi-Strauss. Elle est chargée de cours et de travaux pratiques auprès de Vladimir Jankélévitch.

En 1976, elle quitte l'université pour devenir journaliste au *Matin de Paris*, responsable de la rubrique culturelle jusqu'en 1982. De 1982 à 1987, elle dirige au quai d'Orsay l'association française d'action artistique, l'AFAA, chargée des échanges artistiques entre la France et les autres pays. Elle monte l'Année de l'Inde et amorce les années France-Brésil, entre autres. À partir de 1987, pendant douze ans, elle vit à l'étranger, en Inde, en Autriche et au Sénégal où elle enseigne et prend le temps d'écrire.

Elle a publié plus d'une vingtaine d'essais sur l'anthropologie et la psychanalyse, et une vingtaine de romans.

L'Inde lui inspire ses plus grands succès, *Pour l'amour de l'Inde* (Flammarion, 1993) et *Le Voyage de Théo* (Seuil, 1998). En 2001, elle rédige le rapport qu'elle remet à Jean-

Pierre Raffarin sur la culture à la télévision ; elle y défend la notion d'« élitisme pour tous » et l'inscription de l'audiovisuel public dans la Constitution. Aujourd'hui, vice-présidente de la Maison des Cultures du Monde, elle dirige l'Université populaire du musée du quai Branly, gratuite et ouverte à tous, qu'elle a fondée selon le principe de la formation permanente inventée au Danemark. Elle collabore également avec France-Culture. Son prochain essai est un *Dictionnaire amoureux des dieux et des déesses* à paraître début 2014.

Hervé Rony

Hervé Rony est directeur général de la Scam depuis le 1^{er} juillet 2010 après avoir été directeur général délégué. Après des études de droit et la soutenance d'une thèse d'Etat sur le service public de la télévision, il démarre sa carrière en 1986 dans les services du Premier Ministre puis à la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) et au Conseil Supérieur de l'audiovisuel (CSA). Il rejoint ensuite le groupe CLT-RTL comme directeur juridique, puis directeur général du réseau FM Maximum et enfin conseiller auprès de la direction générale de RTL. Il est directeur général du SNEP (Syndicat National de l'édition phonographique) de 1994 jusqu'à son entrée à la Scam.



Photo : Thierry Lédoux



Photo : Thierry Lédoux

20 h Avant-première

Se battre

Un documentaire de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana.
90', 2013, Agat Films et Cie.

De nombreux Français de tous âges connaissent aujourd'hui des fins de mois difficiles. Nous ignorons presque tout de ces vies, de leur intimité, de leur quotidien, de leur combat pour survivre. Stigmatisés sous des mots trompeurs et injustes, ils sont la face noire et muette de notre société telle que nous sommes en train de l'accepter.

Pourtant, en eux, il y a le désir de révolte, les rêves, la rage de vivre et les mots pour le dire. Seuls à leurs côtés, les bénévoles des associations d'entraide, une véritable armée de l'ombre, se donnent sans compter pour une idée de la justice et du bien commun.

Leurs énergies rassemblées nourrissent l'envie de continuer à vivre ensemble et tracent un chemin d'espoir pour tous. C'est le don fragile du cinéma de nous mettre de plain-pied avec ces fragments d'existence, à la fois offerts et pourtant si pudiques.

Jean-Pierre Duret est réalisateur et ingénieur du son. Après des études d'animateur socio-culturel, c'est la rencontre décisive d'Armand Gatti qui le plonge dans le monde du théâtre, puis du cinéma. Perchman puis preneur de son depuis les années 80, il travaille pour Andrzej Zulawski, Jacques Doillon, Maurice Pialat, les frères Dardenne, Straub et Huillet, Arnaud des Pallières, Alain Resnais, Agnès Jaoui, Nicole Garcia ...et a collaboré à plus de 80 films.

En 1986, il réalise son premier film, *Un beau jardin*, par exemple, consacré à ses

parents paysans savoyards, et en 1990 sa première fiction : *Les jours de la lune*.

Dans les années 2000, il réalise avec Andrea Santana une série de trois films tournés au Brésil : *Romances de terre et d'eau*, *Le Rêve de São Paulo* et *Puisque nous sommes nés*.

Andréa Santana brésilienne originaire du Nordeste, est architecte et urbaniste de formation, et aujourd'hui documentariste.

Ensemble, ils dressent le portrait cinématographique de femmes et d'hommes auxquels on nie la valeur de leur propre histoire pour mieux les rejeter dans la misère de la survie, masse anonyme devenue alors sans visages et sans paroles.

Avec Agat Films, leur producteur, ils réalisent en 2013 *Se battre*.



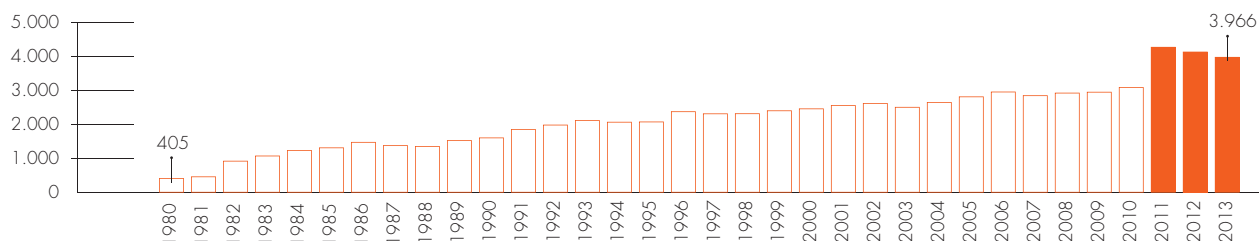
La culture en

chiffres

1. L'ARGENT DE LA CULTURE

L'ARGENT PUBLIC

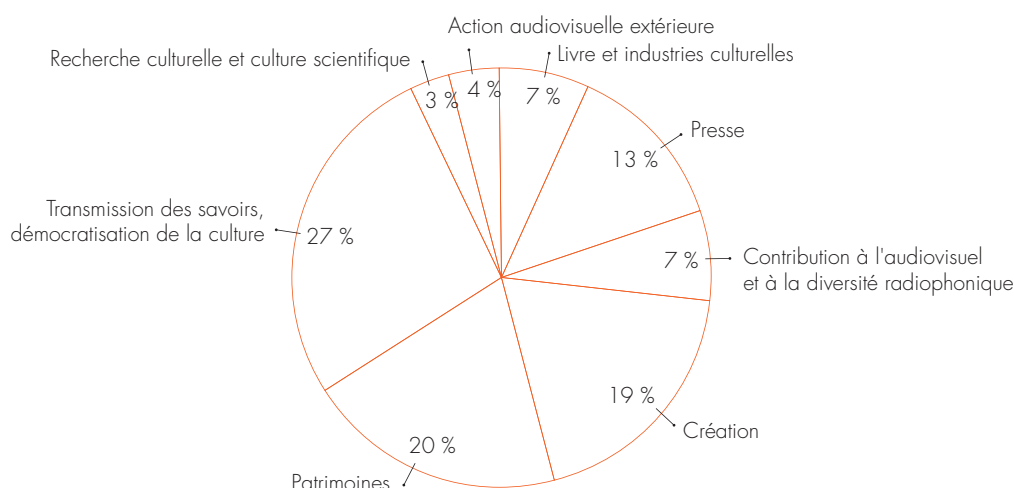
→ Budget du ministère de la Culture et la Communication (en millions d'euros) Source : MEF/DEPS.



À partir de loi de finances 2011, le périmètre budgétaire du ministère de la Culture et de la Communication comprend la missions Culture, la mission Médias, livre et industries culturelles et le programme Recherche culturelle et culture scientifique de la mission interministérielle Recherche

et enseignement supérieur. Il a été modifié par rapport aux années précédentes suite à la redéfinition de ses missions et de sa réorganisation, comme ont été modifiées les répartitions entre les différentes actions.

→ Répartition des crédits budgétaires en 2013 (hors avances à l'audiovisuel public) Source : MEF/DEPS.



CINÉMA ET AUDIOVISUEL

En 2013, le budget du CNC s'élève à 752,4 millions d'euros dont 39 % pour les aides au cinéma, 36 % pour les aides à l'audiovisuel, et 12 % pour le plan numérique. Source : Lettre du CNC (février 2013).

LIVRE Source : Centre national du livre – Bilan annuel des aides 2012.
Budget 2012 des interventions du CNL

Bourses	7,5%
Assistance culturelle	1,0%
Activités littéraires	8,4%
Subventions à l'édition / aides aux revues	18,2%
Aides à la diffusion	10,3%
Politique numérique	31,3%
Subventions aux structures	17,7%
Prêts et avances à la profession	5,6%
29 626 605 euros	

LE BUDGET DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Source : DEPS – Culture chiffres (mars 2009)

- La dernière grande enquête nationale sur les dépenses culturelles des collectivités locales a été menée en 2008 sur la base de l'exercice 2006. Les dépenses culturelles des collectivités locales représentaient alors près de 7 milliards d'euros pour la culture.
- Les communes de plus de 10.000 habitants mobilisaient à elles seules près de 4,4 milliards d'euros. Départements et régions ont engagé respectivement 1,3 milliard et 556 millions d'euros pour la culture cette même année.

LE MÉCÉNAT EN FRANCE

Source : Magazine « Culture Communication » n°210 – juin 2013.

- 2013, marque le dixième anniversaire de la loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations.
- Plus de 25.000 entreprises et plus de 5 millions de foyers fiscaux en utilisent aujourd'hui les dispositions, au profit d'œuvres et d'organismes d'intérêt général auxquels ils apportent un montant global qui s'élève à environ 3,2 milliards d'euros, alors qu'il n'était en 2004 que de l'ordre de 1 milliard d'euros.
- Pour l'heure, la part du mécénat culturel des entreprises a été estimée en 2012, par l'enquête Admical/CSA, à 494 millions d'euros, soit 26 % du mécénat global des entreprises.

LES AIDES DE LA COPIE PRIVÉE

Source : www.copieprivee.org

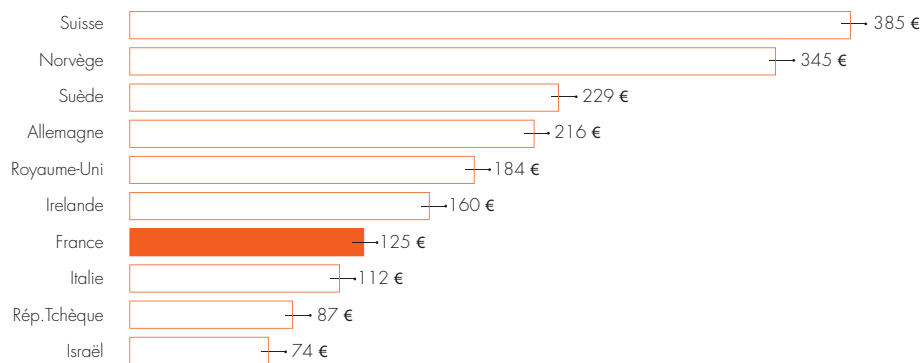
- Grâce au dispositif de la copie privée instauré en 1985, 25 % des sommes perçues par les Sociétés de perception et de répartition des droits sont affectés à des actions culturelles : En 2011, 48 millions d'euros ont été consacrés à l'action artistique, au profit de plus de 200.000 artistes (créateurs et interprètes) et 5.000 manifestations et initiatives culturelles soutenues dans toute la France.

LE FINANCEMENT PARTICIPATIF (Crowdfunding)

- Dans le monde, les plates-formes de financement participatif ont récolté 2,7 milliards de dollars en 2012. Ce montant pourrait pratiquement doubler en 2013, à 5,1 milliards de dollars, selon une étude du cabinet américain Massolution.
- Ce mode de financement de projets par les internautes aurait permis de récolter en France 40 millions d'euros investis sur 60.000 projets en 2012, selon l'association Financement participatif France.
- Alloprod, site français dédié à l'actualité du crowdfunding, listait 59 plateformes françaises actives en février 2013, dont 34 liées aux secteurs culturels.

L'ARGENT DE L'AUDIOVISUEL

→ Comparatif de la Contribution à l'audiovisuel public en 2012 Source : RAI.

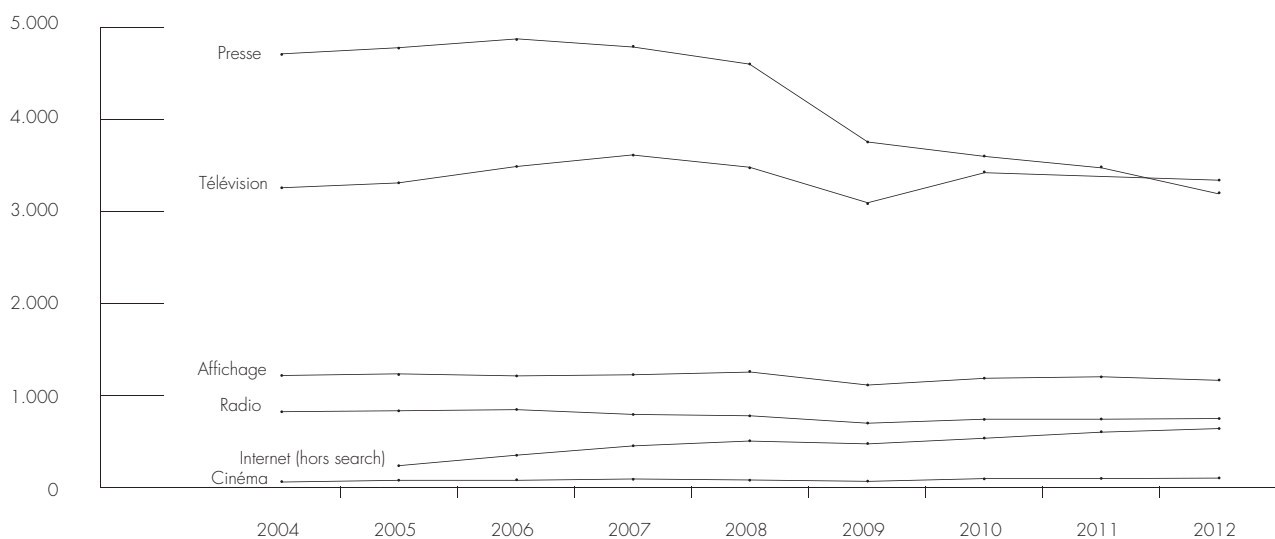


→ Télévision : évolution du marché publicitaire net Source : IREP.



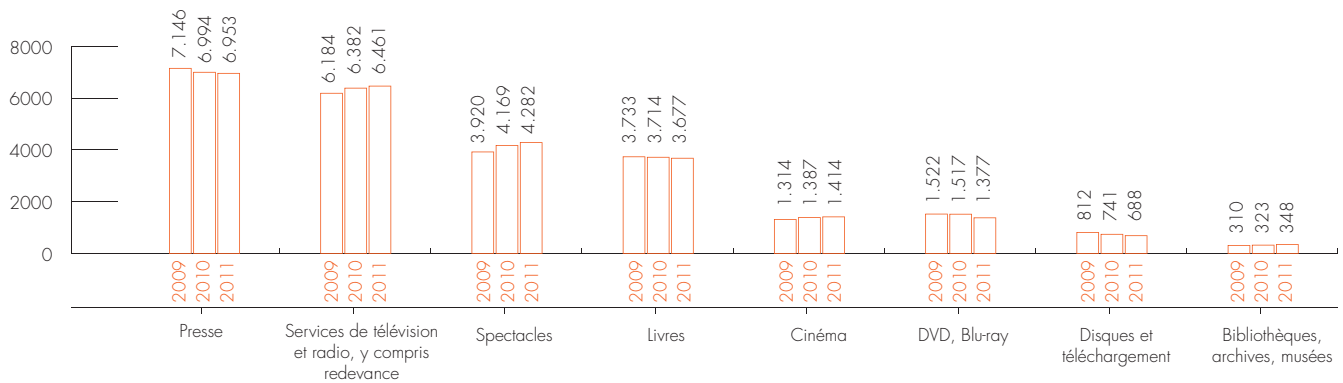
En 2012, les chaînes historiques récoltent 60 % des recettes publicitaires brutes et les chaînes de la TNT, 30 %. Source : Kantar Media.

→ Recettes publicitaires nettes des grands médias (millions d'euros) Source : IREP.



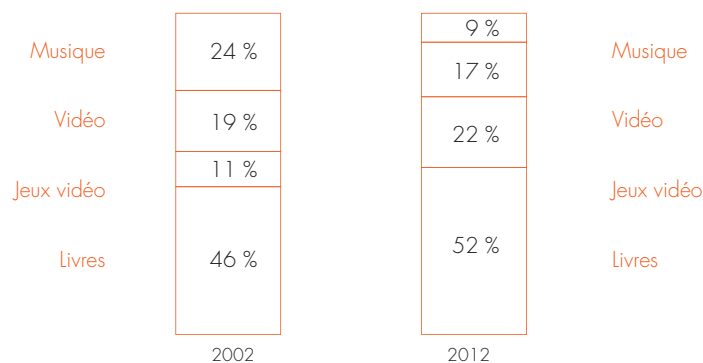
2. LES FRANÇAIS ET LA CULTURE

➔ **Dépenses culturelles des ménages** (en millions d'euros) Source : DEPS – Financement de la culture, Chiffres clés 2013.



➔ **Répartition du chiffre d'affaires du divertissement** Source : GFK.

- Il y a 10 ans, la musique représentait un quart du chiffre d'affaires du divertissement. Elle pèse aujourd'hui moins de 10 %, alors que la part de marché des jeux vidéo a presque doublé passant de 12 % à 22 %.



- En 2012, la part des ventes dématérialisées représente 33 % du chiffre d'affaires des jeux vidéo, 25 % du chiffre d'affaires de la musique, seulement 1 % du marché du livre.

LIVRE

- En 2012, 54 % des Français ont acheté au moins un livre, 24 % en ont acheté de 1 à 4, 12 % en ont acheté 12 et plus et 2,5 % ont acheté au moins un livre numérique.

Source : baromètre multi-clients Achats de livres TNS-Sofres pour MCC-SLL/OEL

- En 2008, 70 % des Français de 15 ans et plus ont lu au moins 1 livre au cours des 12 derniers mois, 39 % ont lu de 1 à 9 livres, 14 % ont lu de 10 à 19 livres et 17 % ont lu 20 livres et plus.

Source : MCC/DEPS, enquête sur les Pratiques culturelles des Français 2008 (hors lectures professionnelles et livres lus aux enfants, y compris bandes dessinées)

CINÉMA

Source : INSEE – CNC

- Les dépenses des ménages dans les salles de cinéma progressent en 2011 pour la quatrième année consécutive (+ 4,7 %), dépassant celles consacrées à la vidéo physique, ce qui n'était plus arrivé depuis 1987. Le prix moyen de la place de cinéma étant stable en 2011, ce résultat est dû uniquement à la croissance de la fréquentation des salles, qui atteint un nouveau record (+ 4,7 % d'entrées par rapport à 2010). Les dépenses de cinéma correspondent en moyenne à 7,9 entrées par foyer en 2011.
- L'embellie de la fréquentation des salles semble plus contrastée au niveau de l'Union européenne : le nombre des entrées progresse en Allemagne (+ 2,4 %) et de manière plus modérée au Royaume-Uni (+ 1,4 %). Il diminue en Italie (– 7,9 %) et en Espagne (– 5,9 %).

TÉLÉVISION

Source : CSA - Les chiffres-clés de l'audiovisuel français / CNC – Le marché de la vidéo en 2012

- En 2012, les Français ont regardé la télévision en moyenne 3 heures et 50 minutes par jour, soit 3 minutes de plus qu'en 2011 et 18 minutes de plus qu'en 2010 (2011 étant la 1ère année de prise en compte du différé dans le calcul de l'audience).
- En 2012, la quasi-totalité des foyers français (98,3 %) est équipée d'au moins un poste de télévision. Un peu plus de la moitié des foyers sont équipés de plus d'un téléviseur, le taux de multi-équipement diminuant toutefois depuis deux ans.
- En 2012, 67,2 % des internautes âgés de 15 ans et plus déclarent avoir regardé des programmes en télévision de rattrapage au cours des 12 derniers mois, contre 60,5 % en 2011.
- En 2012, 2,5 milliards de vidéos sont visionnées en télévision de rattrapage, contre 1,8 milliard en 2011. 210,9 millions de vidéos sont visionnées en moyenne chaque mois en TVR (151,0 millions en 2011).
- Si l'ordinateur demeure ainsi le premier support de consommation de télévision en ligne, sa part dans la consommation totale est en baisse (58,3 % en 2012, contre 71,0 % en 2011) en raison de la très forte progression de la consommation sur les autres écrans. En 2012, le téléviseur génère 28,5 % de la consommation totale (23,3 % en 2011). L'usage des terminaux mobiles se développe rapidement avec 13,2 % des vidéos vues en 2012, contre 5,6 % en 2011.

RADIO

Source : Médiamétrie – 126 000 Radio / Podcasts Radio

- À la fin de l'année 2012, la durée d'écoute moyenne de la radio par auditeur est de 2 h 58 par jour, en augmentation de 8 minutes par rapport à la fin de l'année 2011.
- En semaine, près de la moitié du volume d'écoute de la radio (48,2 %) se fait hors domicile.
- D'après la dernière enquête 126 000 Radio de Médiamétrie, le média de l'écoute a rassemblé 43,2 millions d'auditeurs sur la période avril-juin 2013, un chiffre globalement stable sur un an.
- 20 millions de podcasts sont téléchargés chaque mois en France. En moyenne, les « podcasteurs » en ont téléchargé 16,2 chacun au cours du mois d'avril 2013, presque 1 de plus qu'en 2012 (15,5). 51 % des émissions sont écoutées sur l'ordinateur contre 21 % sur le téléphone mobile.

TAUX D'ÉQUIPEMENT DES FOYERS FRANÇAIS (%)

Source : CNC – GFK.

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Téléviseur	97,4 %	98,3 %	98,5 %	98,4 %	98,2 %	98,3 %
TV connectée	-	-	-	-	-	13,9 %
TV HD	18,8 %	33,7 %	45,4 %	62,8 %	72,5 %	78,2 %
TV 3D	-	-	-	-	4,0 %	6,0 %
Console de jeux	36,6 %	40,0 %	43,1 %	47,0 %	47,8 %	50,6 %
Ordinateur	60,0 %	64,7 %	68,3 %	71,5 %	73,9 %	76,7 %
Tablette	-	-	-	-	-	14,1 %
Lecteur MP3/MP4	34,4 %	45,0 %	48,3 %	51,0 %	49,5 %	48,0 %
Téléphone fixe	83,6 %	85,4 %	86,2 %	88,1 %	87,8 %	88,7 %
Téléphone mobile	83,1 %	85,5 %	87,4 %	89,7 %	90,5 %	90,4 %
Accès TNT	27,5 %	48,2 %	66,8 %	84,5 %	91,8 %	95,6 %
Accès internet	49,4 %	57,8 %	62,6 %	69,2 %	72,9 %	74,5 %
Haut débit	46,1 %	53,8 %	59,4 %	64,4 %	67,5 %	69,8 %

MUSÉES ET MONUMENTS NATIONAUX

Source : INSEE - Tableaux de l'Économie Française - Édition 2013.

- En 2011, plus de neuf millions de personnes ont visité les quelques cent monuments nationaux propriétés de l'État. La fréquentation de ces monuments est en hausse de 5,5 % par rapport à 2010.
- Les visiteurs de musées et d'expositions sont, dans l'ensemble, proportionnellement moins nombreux que ceux des monuments et autres lieux patrimoniaux : 35 % de la population indique avoir visité un musée ou une exposition au cours des douze derniers mois (57 % pour les monuments).





twitter

#auteurdevue

Résumé de la journée en vidéo sur www.scam.fr
à partir du vendredi 18 octobre



« Le grand problème de la culture
c'est celui-là : comment faire pour
que ce qui nous a rendus meilleurs
pendant un temps, ce qui nous a été
révélé par une pièce de théâtre,
un roman, un film... soit durable,
soit enraciné ? C'est ça la question. »

Edgar Morin – Paroles d'auteurs/Scam, DVD 2

Service Communication / Information presse
01 56 69 64 05
astrid.lockhart@scam.fr

Service Action culturelle
01 56 69 58 82
veronique.blanchard@scam.fr